

La vie des sociétés

Nouvelles constitutions

iKSL s.a.

Siège social: 13, rue Jean-Pierre Sauvage, L-2514 Luxembourg
Capital social: 40.000 EUR
(400 actions)

Actionnaire: Carlo Kauffmann, agent immobilier, demeurant à L-7539 Rollingen

Objet: l'exploitation d'une agence immobilière; la vente, la location, la promotion et la mise en valeur de tous immeubles bâtis ou non bâtis, ainsi que tous actes, transactions ou opérations commerciales, financières, fiduciaires, civiles, mobilières ou immobilières se rapportant à l'objet social

Date de constitution: 16/05/2012

R.Y.K. s.à r.l.

Siège social: 186, route de Longwy, L-1940 Luxembourg
Capital social: 12.500 EUR
(100 parts)Associés: 1) Reza Yaghma, commerçant, demeurant à L-3467 Dudange, 50 parts, 2) Rahmat Kavveh, employé privé, demeurant à L-1940 Luxembourg, 50 parts
Objet: l'exploitation d'un débit de boissons avec grande restauration; le commerce en général en gros et en détail; la promotion immobilière et l'exploitation d'une agence immobilière avec achat, vente, location et sous-location de biens immobiliers, ainsi que tous actes, transactions ou opérations commerciales et financières, mobilières et immobilières se rattachant à l'objet social
Date de constitution: 09/05/2012

VillaCamp s.à r.l.

Sitz: 1, Kounenhaff, L-9838 Eisenbach
Kapital: 20 000 EUR (200 Anteile)
Gesellschafter: 1) Christina Martha Maria Noyen Geschäftsfrau, wohnhaft in L-9840 Siebenaler, 150 Anteile, 2) Manfred Lutter, Metzger, wohnhaft in D-92421 Schwandorf, 50 Anteile
Zweck: die Vermietung im touristischen Bereich und vor allem von Mobilheimen, sowie sämtliche Geschäfte industrieller, kaufmännischer, mobiliarer und immobilärer Natur tätigen, die mittelbar oder unmittelbar mit dem Hauptzweck in Zusammenhang stehen
Gründung: 19/04/2012

Home Flowers s.à r.l.

Siège social: 4-6, rue du Fort Bourbon, L-1249 Luxembourg
Capital social: 12.500 EUR
(100 parts)

Associé: Alexandre Jost, fleuriste, commerçant, demeurant à F-57310 Bousse

Objet: l'achat et la vente de fleurs, de plantes et d'objets de décoration

Date de constitution: 19/04/2012

Renov'lobina s.à r.l.

Siège social: 29, rue Aloyse Kayser, L-4169 Esch-sur-Alzette
Capital social: 12.500 EUR
(100 parts)Associé: Alessandro Lobina, ouvrier, demeurant à L-4169 Esch-sur-Alzette
Objet: le montage d'échafaudages et le nettoyage de bâtiments et monuments, ainsi que tous actes, transactions ou opérations commerciales, industrielles, financières, mobilières et immobilières se rapportant à l'objet social
Date de constitution: 27/04/2012

Studie Trendwatch 2020 auf dem Enovos Future Summit

Die Energie der Zukunft wird

Energiewandel langsamer umgesetzt als erwartet / Kunden können mit intelligenten Zählern

VON RONNY WOLFF

Wie sieht die Energie der Zukunft aus? Diese Frage beschäftigt alle Energieanbieter zusehends, vor allem in Zeiten von Klimawandel und schwindenden Energiequellen. Mit der Studie Trendwatch 2020 will Enovos herausfinden, wie die Großregion in den kommenden Jahren in diesem Bereich aussieht. Gestern auf dem Enovos Future Summit wurden der Nutzen von Smart Grids, und die Zielsetzungen in verschiedenen Bereichen diskutiert. Die Ambitionen gelten noch als hoch, aber es könnten ja noch „Gamechanger“ auftauchen.

Im „Tramsschapp“ in Limpertsberg waren gestern 180 Gäste zur Vorstellung der Studie Trendwatch 2020 angemeldet. Die Studie wurde von TNS Ilres und TNS Business Intelligence erstellt. Sie sollte nicht nur aus der Sicht des Energieanbieters verfasst werden, sondern auch den Nutzen für den Kunden einbeziehen, betonte Enovos-CEO Jean Lucius. Enovos will alle zwei Jahre solch eine Studie durchführen lassen.

Hochkarätige internationale Experten haben gestern ihre Erwartungen für die Zukunft präsentiert. Der Energiewandel steht vor allem bei unserem wichtigsten Handelspartner Deutschland im Mittelpunkt. „Deutschland ist ja ein energiepolitisches Labor“, sagte gestern Bernhard Reutersberg, Vorstandsmitglied bei Eon. Dabei werden viele Fehler gemacht, aber auch wichtige Erkenntnisse gewonnen. Um den Energiewandel zu vollziehen, also von fossiler und Kernenergie auf erneuerbare Quellen zu wechseln, erfordert es unter anderem neue „intelligenter“ Netze und kleinere, dezentrale Kraftwerke.



Jean Lucius, Romain Becker (beide Enovos), Bernhard Reutersberg (Eon), Sabine Graumann (TNS Business Intelligence), Sven Gábor Jánoszy (2b Ahead Thinktank) und Adam Bates (KPMG LLP)(v.l.n.r.). (FOTO: GUY JALLAY)

Smart Energy scheint noch Zukunftsmusik zu sein. Aber die Entwicklung geht rasch voran. „Tatsächlich sind wir noch am Beginn, aber zu glauben man habe noch viel Zeit, kann gefährlich sein“, so Reutersberg. Es kommen stetig „Gamechangers“ auf den Markt, und auch hier könnten Neuerungen auftauchen, von denen niemand zu träumen wagte.

Adam Bates von KPMG zeigte gestern, wie schnell die Transformation gehen kann. Innerhalb eines Jahres ändert sich sehr viel. Trends wie Cloud Computing können innerhalb kürzester Zeit zu „Gamechängern“ werden. Diese können aber auch verschlafen werden. Der

Trendforscher Sven Gábor Jánoszy von 2b Ahead Thinktank hat einen imaginären Tag des Jahres 2020 präsentiert.

Kernenergie auf dem Abstellgleis

Für die Studie Future Trends 2020, die von Sabine Graumann (TNS Business Intelligence) vorgestellt wurde, standen 375 Expertinnen und Experten Rede und Antwort. Sie stammen nicht nur aus dem Energiesektor, sondern auch aus der Politik, der Forschung oder stromintensiven Schlüsselindustrien.

Die Windkraft wird von vielen Experten als Energieform der Zu-

kunft angesehen. 95 Prozent der Befragten glauben, dass diese Form der Energie favorisiert werden sollte. 81 Prozent sind aber auch für den Ausbau von Erdwärme, 76 Prozent für die Förderung von Photovoltaik und jeweils 70 Prozent für die Unterstützung von Biogas und Wasserkraft. Nur 42 Prozent wollen einen Ausbau von Erdgas.

In Sachen Kernenergie wollen 71 Prozent der Experten einen Ausstieg innerhalb der nächsten 20 Jahre. Doch fast zwei Drittel der französischen Experten glauben, dass dieser wahrscheinlich nie erreicht werde. Dass die Tage der fossilen Energiequellen gezählt sind, liegt auf der Hand. In puncto Mineralöl

«Les contacts sont nombreux et fructueux»

Deuxième Editus Business Day et sortie de l'annuaire B2B édition 2013

PAR GÉRARD KARAS

Ce jeudi 22 novembre est à marquer d'une pierre blanche chez Editus, avec la tenue de la 2^e édition du salon B2B «Editus Business Day», et la sortie en avant-première de l'édition 2013 de l'annuaire B2B (business to business). «Le succès de la première édition de l'Editus Business Day 2011 nous a incité à reprogrammer et à améliorer cet événement qui permet de favoriser les rencontres et les échanges entre toutes les entreprises, PME, PMI ou indépendants, qui souhaitent développer leurs affaires», a indiqué Gilles Zeimet, Public Relation Manager d'Editus.

L'édition 2012, qui a eu lieu dans les locaux du Hall Victor Hugo au Limpertsberg, a réuni tout au long de la journée plus de 600 visiteurs et 75 exposants. Ce véritable forum du networking d'affaires a été mis à profit par les participants pour nouer de nouveaux contacts et de nouvelles relations. Lors de tables rondes préprogrammées, organi-



L'Editus Business Day se présente comme un véritable forum du networking d'affaires. (PHOTO: S. EASTWOOD)

sées sous forme de speed dating, les participants ont pu échanger, chacun à son tour pendant six minutes, avec des entreprises de leur choix en vue de développer leur réseau professionnel. Trois séances de 1h30 ont été organisées au cours de la journée. «Les contacts sont nombreux et fructueux», explique

Gilles Zeimet qui précise, «qu'en 2011, entre autres, deux entreprises avaient conclu une joint-venture suite à une rencontre à l'Editus Business Day».

Un village d'exposants proche des espaces de rendez-vous a regroupé les partenaires de l'événement, ainsi qu'un panel de sociétés qui ont présenté leurs produits et services. Selon Jean-Yves Le Rouzic, Sales & Marketing Director de RH Expert, société de support dans tous les domaines d'activité RH d'une entreprise, «ce salon est l'occasion de découvrir de nouvelles sociétés, de nouer de nouveaux contacts et d'entrer en relation avec de nouveaux interlocuteurs en toute convivialité». Pour Gilles Risser, directeur général associé de Moovijob, spécialisé dans le recrutement et l'emploi sans frontières, «notre présence à l'Editus Business Day permet d'accompagner les entreprises dans la problématique du recrutement. Cette manifestation est un véritable accélérateur de décisions», explique-t-il.

Ce salon a également permis le lancement de la version 2013 de l'annuaire Editus B2B, qui se présente désormais sous un nouveau look avec une couverture jeune et dynamique.

L'annuaire Editus B2B nouvelle version

Cet annuaire thématique est divisé en 16 thèmes différents, dans lesquels les sociétés sont présentées et mises en valeur, avec des détails tels que le nom des dirigeants ou le logo des entreprises. Les coordonnées de 8.418 sociétés, ainsi que quelque 36.000 décideurs, sont référencés dans cette nouvelle édition. Situé au cœur de la Grande Région, l'annuaire Editus B2B intègre les entreprises et les décideurs des pays voisins, permettant ainsi de nouer des contacts business au-delà des frontières luxembourgeoises. En répertoriant toutes les entreprises du Luxembourg et de la Grande Région, cet outil est l'annuaire de référence des décideurs luxembourgeois.

vorgestellt

„smart“

besser Energie ins Netz speisen

und Kohle wollen 83 bzw. 76 Prozent einen Ausstieg innerhalb der nächsten 20 Jahre.

Die meisten Experten aus Luxemburg, Frankreich und Belgien sind aber der Ansicht, dass die länderspezifischen Ziele der EU-Kommission in Sachen erneuerbare Energie zu ambitioniert sind. 82 Prozent der deutschen Experten meinen dagegen, dass der Anteil bis 2020 auf 18 Prozent gesteigert werden kann. Hier wird also auch die veränderte Haltung einer Regierung, die den Atomausstieg beschlossen hat und konsequent in erneuerbare Energien investieren will, sichtbar.

Nur der Kunde werde in diesen Dossiers oft nicht ernst genommen, moniert Reutersberg. In Zukunft müsse demnach nicht nur geschaut werden, was Technik kann, sondern auch was die Nutzer wollen. Gerade der Kunde kann vom reinen Nutzer auch zum Hersteller von Strom werden. Dafür müssen aber die Netzwerke ausgebaut werden.

Hier sollen Smart Homes, Smart Buildings oder Smart Grids helfen, damit die Energieversorgung und -erzeugung „intelligenter“ werden kann. Eon unterhält z.B. in Deutschland mehrere Projekthäuser, in denen Energie effizienter genutzt und sogar geschaffen werden soll – z.B. über Photovoltaikanlagen, die Energie in das Netz einspeisen. Deshalb müssten aber auch die Verteilernetze verbessert werden, so Reutersberg. Diese Projekte können auch für Luxemburg interessant werden.

Auch die eMobilität ist für die Stromanbieter ein wichtiger Faktor. Ob die ehrgeizigen Ziele der Länder in puncto Elektroautos aber erreicht werden, scheint fragwürdig laut den Ergebnissen von Trendwatch 2020. Die Experten glauben kaum, dass Luxemburg (40 000 Autos bis 2020),

Deutschland (1 000 000) und Frankreich (2 000 000) ihre Ziele erreichen können. Während die Hälfte meint, dass Frankreich es nicht packen wird, glauben mehr als drei Viertel, dass Luxemburg und Deutschland zu ehrgeizig sind.

Belgien scheint sogar viel zu hohe Ambitionen zu haben. 100 Prozent der Befragten glauben nicht, dass unser Nachbar es schaffen wird, bis 2020 eine Million Elektroautos auf den Straßen zu haben. Die Autos gelten immer noch als zu teuer, und die Ladeinfrastruktur muss weiter ausgebaut werden. Auch Enovos bietet schon Autos und Ladesäulen in einem großen Projekt an.

Smart Meter müssen gratis sein, um sich durchzusetzen

Auch in Luxemburg sollen Smart Meter und Smart Grid in naher Zukunft Wirklichkeit werden. Anfang kommenden Jahres sollen die ersten Haushalte in Luxemburg damit ausgestattet werden. Bis 2020 soll das ganze Land angezapft sein und eine Kommunikationsplattform bilden. Es sei sicherlich möglich einige Prozent an Energie einzusparen, wenn Kunden genauer wissen, wie sie ihren Strom nutzen, meint auch Romain Becker, CEO des Netzbetreibers Creos. Die Smart Meter werden für die Kunden hierzulande gratis sein. Auch die Experten der Studie sind mehrheitlich der Meinung, dass sich die Smart Meter nur durchsetzen, wenn die alten Zähler kostenlos ausgetauscht werden. Drei Viertel der Experten meinen, dass die flächendeckende Ausstattung der Haushalte mit intelligenten Zählern bis 2030 gegeben sein wird.

Der vollständige Bericht Enovos Trendwatch 2020 wird ab dem 2. Februar 2013 auf www.enovos-future-summit.eu bereitgestellt.

Banques: la baisse continue

La somme des bilans diminue de 3%

Luxembourg. La Banque centrale du Luxembourg a fait savoir hier, que sur base de chiffres provisoires, la somme des bilans des institutions financières monétaires, qui comprennent les banques et les organismes de placement collectif (OPC) monétaires, s'élève à 996.133 millions d'euros au 31 octobre 2012 contre 1.003.996 millions d'euros au 30 septembre 2012, soit une baisse de 0,8 %. Entre les mois d'octobre 2011 et d'octobre 2012, la somme des bilans est en baisse de 6,6 %.

La somme des bilans provisoires des banques s'élève à 760.193 millions d'euros contre 764.187 millions d'euros au 30 septembre 2012, soit une baisse de 0,5 %. Entre les mois d'octobre 2011 et d'octobre 2012, la somme des bilans des banques est en baisse de 3,0 %. Le nombre de banques inscrites sur la liste officielle est de 143 unités.

La somme des bilans provisoires des OPC monétaires s'élève à 235.940 millions d'euros au 31 octobre 2012 contre 239.809 millions d'euros au 30 septembre 2012, soit



Toujours pas de signe d'amélioration pour les banques. (PHOTO: A. ANTONY)

une baisse de 1,6 %. Entre les mois d'octobre 2011 et d'octobre 2012, la somme des bilans est en baisse de 16,4 %. Au 31 octobre 2012, le nombre d'OPC monétaires est de 288 compartiments.

La Banque centrale du Luxembourg explique l'évolution entre 2011 et 2012 par une définition plus restrictive des OPC monétaires intervenue au mois de janvier 2012. L'application de cette définition a entraîné par exemple une baisse de 12,9 % du total du bilan des OPC monétaires entre décembre 2011 et janvier 2012. (C.)

20 Jahre „Association des actuaires Luxembourg“

Ein Metier mit Zukunft

Ausbildung steht auch zukünftig im Fokus

VON BARBARA FISCHER FÜR WENTSCHE

Rechnen können muss er. Und Risiken erkennen und bewerten, insbesondere Versicherungs- und Liquiditätsrisiken. Die Rede ist vom Aktuar – ein Berufsbild, das viele nicht kennen und das dennoch in der heutigen Zeit komplexer Finanzmärkte und -produkte umso wichtiger ist. Insbesondere in Luxemburg mit einer großen Anzahl an Versicherungen und Finanzinstituten sind diese Rechenkünstler mehr und mehr gefragt.

Die deutsche Aktuarvereinigung definiert das Berufsbild des Aktuars wie folgt: „Aktuare sind wissenschaftlich ausgebildete und speziell geprüfte Experten, die mit mathematischen Methoden der Wahrscheinlichkeitstheorie, der mathematischen Statistik und der Finanzmathematik Fragestellungen insbesondere aus der Versicherungswirtschaft, aber auch aus den Bereichen Bausparwesen, Kapitalanlage und Altersversorgung analysieren und unter Berücksichtigung des rechtlichen und wirtschaftlichen Umfelds Lösungen entwickeln.“

Was heißt das in der Praxis? Aktuare ermitteln Tarife und Beitragsanpassungen von Versicherungen. Sie kontrollieren und bewerten die dauernde Erfüllbarkeit der abgeschlossenen Verträge. So sollen Versicherungs- und Liquiditätsrisiken rechtzeitig aufgezeigt und nach Möglichkeit im Sinne der Versicherten beeinflusst werden. Auch bei der Entwicklung neuer Produkte sind sie eingebunden, schließlich soll das Versprechen, das bei Abschluss eines Versicherungsvertrags gegeben wird, auch eingehalten werden.

Breit gefächelter Bedarf in der Finanzindustrie

Die Aufgaben sind weit gefasst. Man findet Aktuare heute nicht nur



Der Präsident der ALAC Jean Habay, Jean-Paul Wicton, Victor Rod und Serge Wibaut (v.l. n. r.). (FOTO: MARC WILWERT)

in Versicherungen, sondern auch in den Pensionskassen, Bausparkassen, den Sozialversicherungsträgern und natürlich in der Finanzindustrie. Ihre Spezialkenntnisse in Finanzmathematik, Statistik und Risikotheorien sind gefragt. Neben der Mathematik müssen sie heute auch gute Kenntnisse des regulatorischen Umfelds mitbringen und die juristischen, buchhalterischen und fiskalischen Besonderheiten des Unternehmens kennen, für das sie arbeiten. Ein sehr anspruchsvoller Beruf also.

ALAC – die Erfolgsgeschichte geht weiter

Und einer mit Zukunft. Finanz- und Versicherungsprodukte werden immer komplexer, mit entsprechenden Risiken für Kunden und Unternehmen. Themen wie Basel 3 oder Solvency 2 stellen neue Anforderungen an das Risikomanagement und Reporting der Versicherungen und Finanzinstitute, sodass mit einem weiter steigenden Bedarf an gut ausgebildeten Spezialisten gerechnet werden muss. Der Ak-

tuar ist ein Beruf mit Zukunft, insbesondere in Luxemburg.

Bereits vor 20 Jahren hat sich ein damals noch sehr überschaubarer Kreis an Aktuaren zu einem Verein zusammengeschlossen, der „Association des Actuaires Luxembourg“ (ALAC). Von Anfang an stand neben der Weiterbildung der Mitglieder die Vertretung der gemeinsamen Interessen im Vordergrund der Aktivitäten. Heute hat die ALAC 180 Mitglieder und 35 Unternehmen, die die Vereinsinteressen fördern. Dieses Wachstum verdankt die ALAC der Entwicklung des Finanzplatzes in all seinen Facetten. Wie Jean Habay, Präsident der ALAC, anlässlich der Jubiläumsfeierlichkeiten betonte, steht die Ausbildung – auch des Nachwuchses – auch zukünftig im Fokus. Für das Berufsbild selber sollen für Luxemburg klare Anforderungen und Ausbildungskriterien definiert werden („actuaire qualifié“). Darüber hinaus beteiligt sich die ALAC über diverse Arbeitskreise aktiv an der Ausarbeitung des regulatorischen Umfelds.

Juncker dans le peloton de tête

Palmarès du FT des ministres des Finances

Luxembourg. L'Allemand Wolfgang Schäuble a été désigné ministre européen des Finances de l'année par un jury d'économistes interrogés par le Financial Times (FT). Le ministre conservateur allemand, qui arrive en tête du palmarès pour la deuxième fois en trois ans, est loué pour sa vision d'une Europe plus intégrée et les bonnes performances de l'économie de son pays. Le FT reconnaît que sa «contribution à la résolution de la crise n'est pas sans controverse», Berlin se montrant souvent rigide sur plusieurs mesures de solidarité vis-à-vis des pays plus fragiles.

Le Suédois Anders Borg est deuxième du classement, tandis que Pierre Moscovici, le ministre français des Finances, n'arrive que 16^e dans le classement annuel. Seuls les ministres grec, hongrois et espagnol arrivent derrière le Français.

Côté luxembourgeois, Jean-Claude Juncker, président de l'Eurogroupe, figure au sixième rang du classement, alors qu'il était encore quatrième en 2011. Il est classé sep-

tième pour le sous-classement politique, dixième pour l'influence économique et quatrième pour la crédibilité, alors qu'il n'est pas ministre des Finances du pays. Le classe-

ment est établi par sept économistes européens sur la base de la «capacité politique», des «performances économiques» et de la «crédibilité sur les marchés». (ndp)

Classement		Economie	Credibilité	Politique	
1.	Wolfgang Schäuble	Allemagne	3	12	1
2.	Anders Borg	Suède	2	13	2
3.	Jacek Rostowski	Pologne	4	9	6
4.	Jutta Urpilainen	Finlande	5	7	10
5.	Michael Noonan	Irlande	13	6	4
6.	Jean-Claude Juncker	Luxembourg	10	4	7
7.	Peter Kazimir	Slovaquie	1	18	13
8.	Vittorio Grilli	Italie	15	9	5
9.	Steven Vanackere	Belgique	6	1	14
10.	Vitor Gaspar	Portugal	18	15	3
11.	Miroslav Kalousek	Rép. tchèque	8	1	15
11.	Jan Kees de Jager	Pays-Bas	14	7	9
13.	Bjarne Corydon	Danemark	12	3	12
14.	Maria Fekter	Autriche	7	4	16
15.	George Osborne	UK	16	13	10
16.	Pierre Moscovici	France	9	9	17
17.	Yannis Stourou	Grèce	19	15	8
18.	Gyorgy Matolcsy	Hongrie	11	17	19
19.	Luis de Guindos	Espagne	17	19	18

(SOURCE: FINANCIAL TIMES)